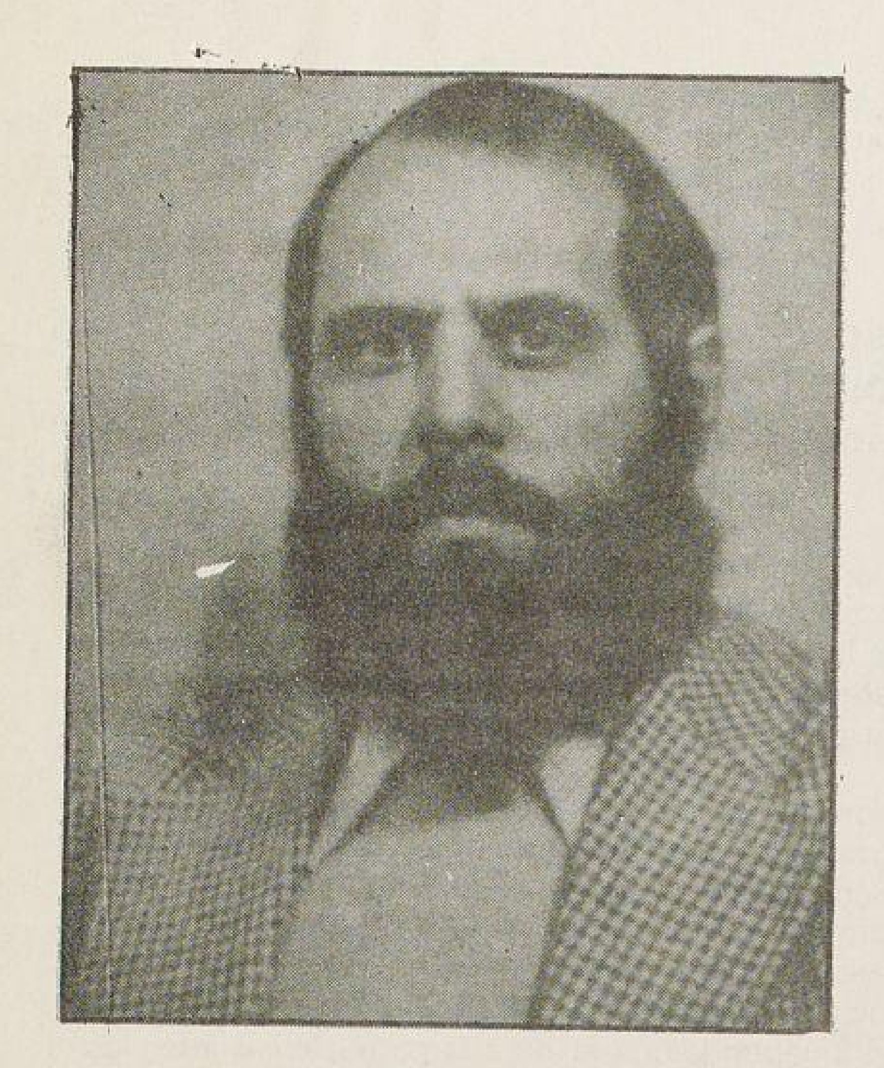


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

PAS DE CALAIS 12e circonscription

LACAZE Jacques

Médecin

Suppléante : BARROSO Martine
Enseignante

Travailleuses, Travailleurs,

Nous en avons assez des fausses promesses. La réalité, c'est le chômage et la misère.

Nous dénonçons les conditions de travail inhumaines à la mine, dans la chaleur et les taux de grisou élevés, avec leur cortège de maladies et d'accidents du travail : souvenons-nous de la fosse 4 de Lens où 3 mineurs sont morts et 814 ont été blessés en 1977 parce que, pour leurs profits, les capitalistes rognent sur notre sécurité.

Nous dénonçons le salaire au rendement qui rend notre travail toujours plus dur et plus rapide, au mépris de notre sécurité, et qui est toujours plus faible.

Retraités, veuves de mineurs, pourquoi vous donne-t-on moins de charbon ? Retraités, pourquoi depuis 1968 vous oblige-t-on à payer des impôts dessus, à payer plus cher le transport du charbon ? Cette injustice du capitalisme qui, non content de nous avoir exploités, usés, mutilés, nous pressure encore, nous la dénonçons.

Nous dénonçons la médecine des Houillères qui traite le mineur et sa famille comme du bétail. Nous dénonçons la mort lente du mineur par la silicose.

Nous dénonçons la rénovation qui ne touche que 10 % de nos maisons et qui se fait sur notre dos : pourquoi les Houillères détruisent-elles la salle de bains faite par le mineur pour y installer leur modèle standard, ...sinon parce que ça leur rapporte ?

Nous dénonçons la soi-disant reconversion qui, loin de redonner vie à notre région, la fait lentement mourir. La zone industrielle de Liévin - Bully reste désespérément vide. Intissel-Cursel à Liévin a fermé ses portes en 75. A la Sabès comme à Europate, «l'usine des jeunes», on a licencié. Les puits ferment, il n'en reste qu'un sur la circonscription, le 7 à Avion.

Nous dénonçons le chômage qui frappe en premier les jeunes : dans chacune de nos famille, il y a au moins un chômeur !

Nous dénonçons cette société qui, dès la maternelle, sélectionne et fiche nos enfants, qui n'offre aux jeunes que l'ennui et le mépris.

Mineurs,

— Rappelons nous comment, à l'appel des ouvriers mineurs Julien Hapiot et Charles Debarge, nous nous sommes levés contre l'envahisseur nazi ;

— Rappelons-nous comment, en 1945, Maurice Thorez appela les mineurs à retrousser leurs manches, à diminuer les billets de malade, à prendre parti pour un porion collabo contre un délégué ancien résistant ;

— Rappelons-nous comment, dans la grande grève de 1948, les mineurs et leur famille ont dû affronter les tanks et les CRS du socialiste Jules Moch.

Jeunes et vieux, nous ne permettrons pas que cela se reproduise !

Oui, la lutte est possible !

Les ouvrières de la CIP, en construisant l'unité populaire autour de leur lutte, ont montré qu'il est possible de résister aux licenciements.

En nous unissant, après la catastrophe de Liévin, pour mener nous-mêmes l'enquête, en établissant clairement la responsabilité des Houillères et du capitalisme dans ces 42 morts, nous avons prouvé qu'il n'y a pas de fatalité, que contre le capitalisme et contre la crise, il est possible de vaincre.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 12e circonscription du Pas-de-Calais

Jacques LACAZE

36 ans, médecin, il habite en plein cœur du coron de Calonne à Liévin, avec sa femme et ses 5 enfants. Il a su s'attirer la confiance et l'amitié de nombreuses familles et des footballeurs de l'Espérance de Calonne, qui reconnaissent en lui un médecin populaire. Militant du PCF pendant 10 ans, il a participé activement au soutien de la grande grève des mineurs de 63, en particulier en organisant une garderie d'enfants dans les corons de Pecquencourt, dans le Nord, pour permettre aux mineurs et à leurs femmes de participer pleinement à la grève. Il participe à la lutte pour la vérité et la justice aux côtés des parents Dewevre à Bruay, puis dirige les travaux de la Commission Populaire d'Enquête et préside le Tribunal Populaire de Liévin le 22 mars 1975.

SUPPLÉANTE

Martine Barroso

Enseignante au CES Descartes-Montaigne de Liévin.

Imprimerie IPCC Paris